

La fenêtre

Autor(en): **Ellenberger, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **8 (1935)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-120086>

Nutzungsbedingungen

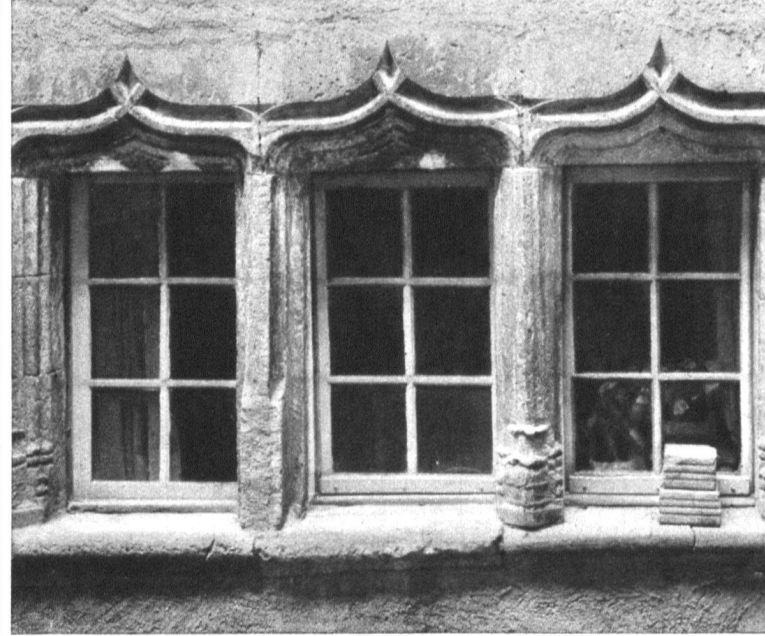
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La rangée de fenêtres du chalet suisse · Détails de fenêtres à meneaux du moyen âge

L A F E

L'homme simple d'autrefois, le montagnard ou l'artisan du moyen âge, a construit sa maison selon ses besoins, son esprit et ses aspirations. Et la **beauté** est née sans effort, conséquence directe de la **nécessité** et de la **logique**. Il a fallu ménager dans le mur de façade un trou pour **voir clair**, pour mieux respirer et aussi pour voir dehors. La pièce que l'on doit éclairer est grande, le bois ou la pierre ne permettent pas de fenêtre large : alors on a fait deux, trois, quatre fenêtres. Elles ne sont pas hautes : **les yeux sont à 1 m. 60 du sol** et le plafond à 2 mètres ou 2 m. 50.

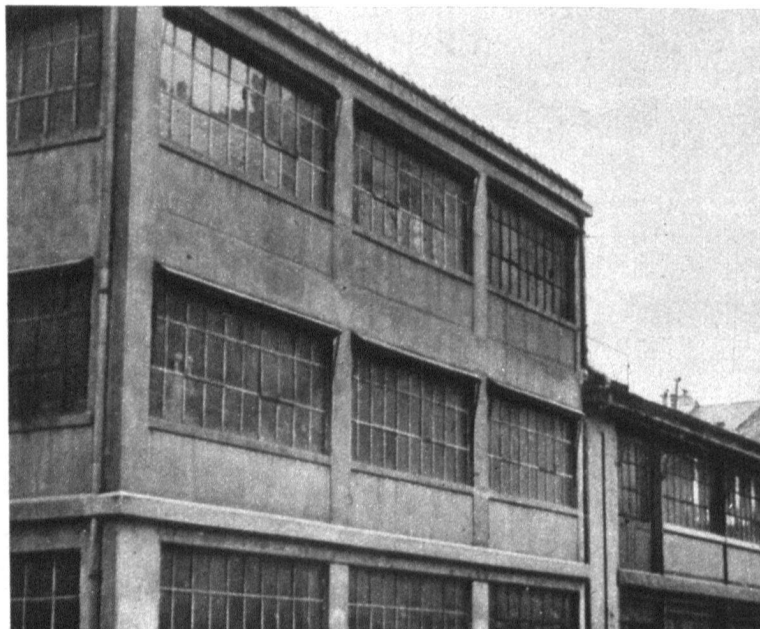
A la montagne, il y avait un danger : le froid. On a fait alors des fenêtres plus petites, mais leur place et leur nombre sont restés les mêmes.

La Renaissance.

Le problème était résolu si l'homme avait été un sage. Mais lorsqu'il vit le temple grec, il fut tenté par cette architecture de marbre. Sa maison s'orna de colonnes et de frontons et **les fenêtres s'espacèrent**. Les façades devinrent prétentieuses et monumentales.

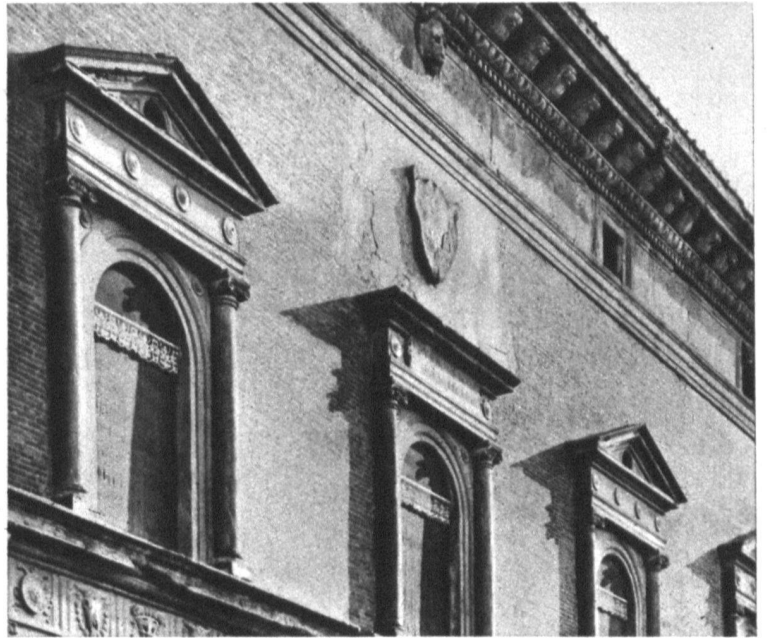
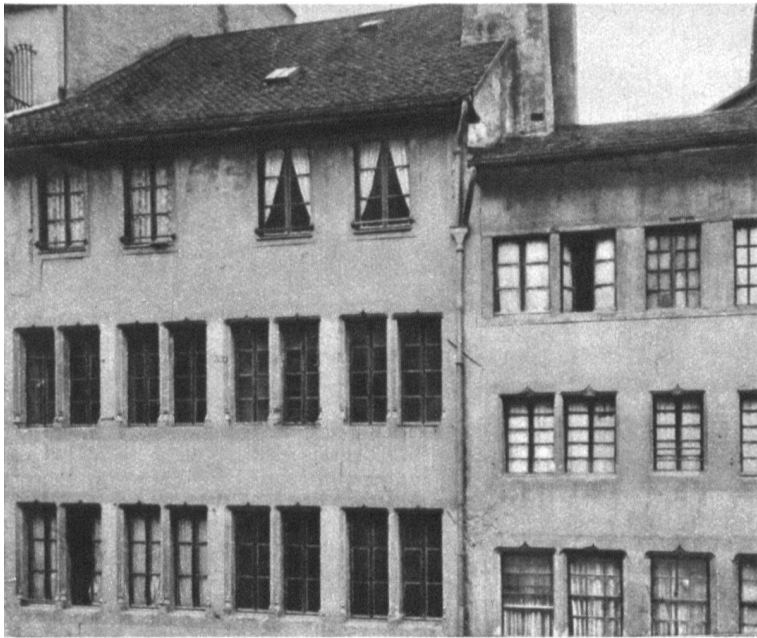
Dans la maison, les plafonds ne sont plus à 2 mètres ou 2 m. 50 du sol. Ils sont montés très haut et **la fenêtre s'allonge**, pour rattraper ce qu'elle a perdu en largeur. Et comme la façade n'est pas encore satisfaite, on a mis d'énormes tablettes à modillons, des chambranles à pilastre et des chapiteaux corinthiens.

Les yeux de l'homme, heureusement, sont toujours à 1 m. 60.



En 1900 l'usine a déjà de grandes fenêtres

En 1900 l'architecte sacrifie encore la fenêtre au décor



Les baies de la façade du moyen âge

Les fenêtres de l'habitation de la renaissance

N Ê T R E

1900.

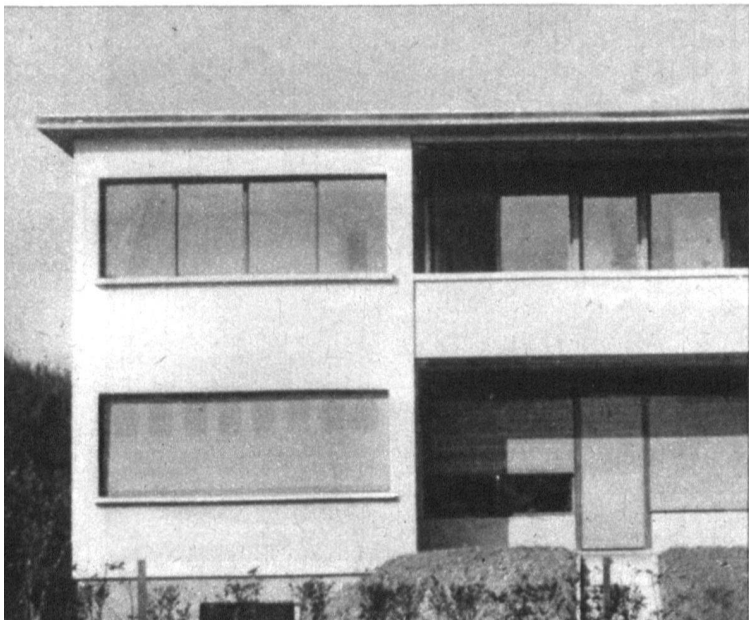
On a construit des usines et l'ingénieur a éclairé ses machines et ses bureaux sans s'inquiéter des corniches et des pilastres. **La lumière entre partout.** Mais l'architecte n'a pas encore compris. Il garde la nostalgie des palais italiens. Il y a encore sur les façades des colonnes et des frontons. La fenêtre est toujours limitée par une modénature de pierre qui l'empêche de respirer. Les plafonds sont très hauts. Le jour entre mal. **La lumière est parcimonieusement dosée** par de lourds rideaux de brocart.

1930.

L'architecte se décide enfin. Il a compris que l'ingénieur était dans le vrai. Le fer et le béton armé rendent les meneaux inutiles. L'alignement des petites fenêtres est remplacé par **une seule baie très large**, aussi large que la pièce qu'elle éclaire. Le plafond est à 2 m. 50 du sol et l'homme retrouve une demeure à sa taille. **La poussière est chassée de partout.** Le sol, les parois, **tout est lumineux et clair.** **Le paysage est visible** sur toute son étendue. Plus de rideaux de velours mais des tissus légers, presque transparents. De fines montures de fer ont supplanté les grosses menuiseries à croisillons. Plus rien n'empêche l'homme de voir clair, de respirer, de voir dehors.

De ce fait, la façade a changé d'allure. Une surface plane sans défauts, de longues rangées de fenêtres horizontales, courant sans s'interrompre d'un angle à l'autre du bâtiment. D'aucuns prétendent voir là pauvreté et sécheresse où il n'y a que **pureté et équilibre.**

J. ELLENBERGER



Aujourd'hui la fenêtre occupe une paroi complète de la chambre...

...et même s'étend sur toute la longueur de la façade